

même Dieu pour principe et pour terme, un même JÉSUS-CHRIST pour médiateur. Si les esprits célestes aiment si tendrement JÉSUS, faut-il s'étonner qu'ils aiment ceux qui sont les frères de JÉSUS et qui, par la grâce et les sacrements, surtout par la communion, deviennent d'autres JÉSUS ayant le ciel tout entier dans leurs cœurs ?

Voilà donc les motifs pour lesquels les Anges daignent descendre vers nous.

Mais en quoi consiste le commerce des Anges avec les hommes ? Nous n'en finirions pas, si nous entreprenions de raconter tout ce dont nous sommes redevables à ces esprits célestes. Qu'il nous suffise de dire que les Anges ont reçu ordre de Dieu de nous garder dans toutes nos voies, dans toutes les positions de la vie. Gardien fidèle et infatigable, sentinelle qui ne dort jamais et qui veille autour de nous nuit et jour, l'Ange s'intéresse à tous nos besoins. Il veille près du berceau, gardant avec un soin jaloux dans l'âme de l'enfant régénéré cette fraîcheur et cet éclat de l'innocence dans laquelle il se contemple comme dans un fidèle miroir. Il suit le jeune homme, la jeune fille, au milieu des dangers de l'adolescence, s'efforçant de diriger tous les mouvements du cœur, de dominer le travail de l'imagination et des sens, de tirer le bien du mal même, et de mettre à profit jusqu'aux chutes presque inévitables de cet âge des passions. Il assiste l'âge viril parmi les embarras des affaires et les soucis de la vie, cherchant à élever de temps en temps vers Dieu cette âme trop concentrée vers la matière. Il se tient auprès du lit du vieillard, détachant son cœur de la terre, adoucissant les rigueurs de la mort, et le préparant à pénétrer dans les cieux.

Non content de prendre soin de notre âme, il s'intéresse même à nos besoins temporels, à notre santé, à notre fortune, à nos entreprises. Souvent nous attribuons à notre industrie, aux circonstances et au hasard ce qui nous arrive de bonheur et de prospérité : pourquoi ne l'attribuerions-nous pas au secours bienfaisant de notre ange gardien ?